

ROCHAMBEAU—GRAND-DAUGHTERS OF MARSHAL DE.

MESSAGE

FROM

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES,

TRANSMITTING

Documents in relation to the claim of the grand-daughters of the Marshal de Rochambeau.

—
JANUARY 31, 1835.

Referred to the Committee on Revolutionary Claims.
—

WASHINGTON, January 30, 1835.

To the House of Representatives of the United States:

With reference to the claim of the grand-daughters of the Marshal de Rochambeau, and in addition to the papers formerly communicated relating to the same subject, I now transmit to the House of Representatives, for their consideration, a memorial to the Congress of the United States from the Countess d'Ambrugeac and the Marquise de la Gorée, together with the letter which accompanied it. Translations of these documents are also sent.

ANDREW JACKSON.

—
PARIS, No. 10, rue Bellechasse,
le 9 Decembre, 1834.

A son Altesse Monsieur le Président des Etats Unis :

MONSIEUR LE PRÉSIDENT : Nous attendions avec confiance et résignation depuis trois sessions, celle qui a commencé le 1er Decembre de cette année, sous les auspices les plus favorables pour votre altesse, à qui la nation Américaine a rendu, par ses élections, une justice si méritée et si désirée.

Nous sommes plus que jamais assurées du succès de notre respectueuse requête, si votre altesse daigne la protéger et la présenter, pendant cette session, au Congrès, ainsi que nous l'avaient fait espérer, le bon et célèbre Lafayette, Messieurs E. Livingston et Rives, qui nous inspiraient tant de confiance et d'admiration pour elle.

Ce sera, nous le savons, un bien grand honneur pour nous, qu'un acte solennel de reconnaissance politique et nationale, renouvelant celui du Congrès de 1783, soit demandé et obtenu par le Président des Etats Unis, qui, célébré comme grand homme d'état et comme général, se joint à Lafayette pour rappeler au Congrès les souvenirs de la guerre de l'indépendance, le nom et les services de Rochambeau ; et pouvant dire que Washington de sa tombe nationale intercede aussi pour les enfans de son ami, réunit ainsi les quatre noms militaires et historiques qui bravèrent tout pour la nation Américaine, et qui la firent triompher, jusqu'au moment actuel.

Nous vous supplions, Monsieur le Président, de vouloir bien presser le Congrès de prendre, pendant cette session, une resolution qui sera digne, nous en sommes certaines, de la magnanimité de la nation Américaine et du grand homme qui la gouverne.

Nous sommes, avec profonde respect,

De son altesse Monsieur le Président,

Ses très humbles servantes,

COMTESSE D'AMBRUGEAC, } née
MARQUISE DE LA GOREE, } Rochambeau.

[TRANSLATION.]

PARIS, Rue Bellechasse, No. 10,
December 9, 1834.

To his excellency the President of the United States :

Mr. PRESIDENT : We have awaited with confidence and resignation, during three sessions of Congress, that which began on the first of the present month, under auspices the most favorable for your excellency, to whom the American nation has, by its election, rendered the justice so well deserved and so ardently desired.

We shall more than ever be assured of the success of our respectful petition if your excellency would favor and present it to Congress during its present session, as we have been induced to hope that you will by the good and great Lafayette, and by Messrs. Livingston and Rives, who have inspired us with so much confidence and admiration for you.

We are well aware how great an honor it would be to us to have a solemn act of political and national gratitude, renewing that of 1783, presented and obtained from Congress by the President of the United States, who, equally celebrated as a statesman and a general, unites with Lafayette to recall the name and the memory of Rochambeau ; and as Washington may be said to intercede for the children of his friend from his national tomb, thus the four great military and historic characters, who braved all for the American nation and have caused it to triumph down to the present moment, will be found united in one request.

We entreat you, Mr. President, to urge Congress, during its present session, to pass a resolution, which we are convinced will prove worthy

of the magnanimity of the American nation and of the great man who governs it.

We are, with profound respect, &c. &c.

The COUNTESS D'AMBRUGEAC,
The MARCHIONESS DE LA GOREE,
Grand-daughters of Marshal Count de Rochambeau.

Aux honorables Sénateurs et à la Chambre des Représentans des Etats Unis assemblées en Congrès.

La France et les Etats Unis ont rétabli par un traité récent les relations et l'harmonie qui doivent exister entre deux pays unis par les glorieux souvenirs de la guerre de l'indépendance. Ce traité a fait disparaître quelques lésions et discussions d'intérêts survenus pendant les guerres que la France soutint depuis 1792, et a rétabli ces deux pays dans leur position primitive.

Rien ne pouvait faire oublier aux Etats Unis les services, les efforts, les sacrifices de la France, qui, sur leur demande, leur envoya une armée, commandée par le Maréchal Comte de Rochambeau, pour appuyer et consolider leur indépendance ; et, en effet, la reconnaissance des Etats Unis s'est manifestée récemment envers Monsieur le Marquis de Lafayette, par un acte qui est empreint de grandeur et de générosité, le Congrès a voulu que cet acte fut en harmonie avec les services rendus par ce général, qui a contribué efficacement dans sa sphère au triomphe de l'indépendance et de la liberté Américaine.

Ce ne seront pas les enfans de l'illustre Maréchal Rochambeau, commandant en chef l'armée Française envoyée aux Etats Unis, qui contesteront les titres du Général de Lafayette à cette haute et honorable reconnaissance ; bien au contraire ; et ils ont pensé que l'époque du traité récent, qui rétablit les deux Etats dans leur ancienne et primitive position, était celle où ils pouvaient et devaient rappeler au souvenir des Etats Unis Monsieur le Maréchal de Rochambeau, qui avait eu une part principale dans cette primitive position où la France l'avait chargé des intérêts les plus chers aux Américains.

Les glorieux titres qui appuient cette assertion en faveur du Maréchal de Rochambeau sont consignés dans les archives nationales, et dans quelques monumens des Etats Unis, on peut même dire que le souvenir et la reconnaissance de ses éminens services sont légués à la postérité Américaine par l'acte, dont l'extrait ci-après est fidèlement copié sur les pièces appartenant au Maréchal et laissées à ses petits-enfans.

Le 1er Janvier, 1783, le Congrès ayant passé la résolution ci-après, la remit au Maréchal Comte de Rochambeau :

“ Résolu, que le Président du Congrès sera les remercimens du Congrès, d'une manière particulière, à son excellence le Comte de Rochambeau, et lui sera connaître sa haute estime pour les talens distingués qu'il a déployés avec tant d'avantage pour ces Etats dans les conjonctures les plus importantes, ainsi qu'à raison de la discipline exacte et exemplaire qui a existé uniformément parmi les troupes à ses ordres, et qui lui a acquis à juste titre l'admiration et l'estime des citoyens de ces

“ Etats, qui conserveront à jamais le souvenir affectionné de ses services distingués et signalés, et des égards pleins de délicatesse qu'il a eus en tous tems pour leurs intérêts particuliers.”

Après avoir cité ce premier titre à la faveur et aux bontés du Congrès, les petits-ensans du Maréchal de Rochambeau n'auraient pas besoin d'en citer d'autres, mais ils sont heureux de pouvoir y ajouter ceux qui suivent :

Tels sont entr'autres :

1. Les adresses des divers Etats et des villes.

2. La reddition de Lord Cornwallis et de toute son armée ; exploit qui fit de l'année 1781 l'année de victoire et de prospérité, lorsque tout pré-sageait le contraire, et dont les détails historiques sont consignés dans les pièces et correspondances officielles, sur lesquels le Maréchal a écrit de sa main, ses mémoires, publiés chez Pillet libraire, en 1808, à Paris, et dont trois exemplaires sont ci-joints. Aussitôt que le Congrès eut appris cette reddition, il passa la résolution de faire ériger une colonne de marbre à York, en Virginie, avec le récit succinct de cette reddition ; il donna à Washington deux drapeaux, et à Rochambeau quatre pièces de canons pris sur l'ennemi, avec une inscription qui marqua sa reconnaissance pour cette action mémorable qui força l'Angleterre à faire la paix.

Les soussignées voulant rester dans le caractère de modestie qui distingua leur grand-père, croient cependant qu'ils doivent à sa mémoire d'observer au Gouvernement et au Congrès que cette opération décisive fut due au patriotisme du grand et célèbre Washington, qui adopta le plan du Maréchal, qui s'opposait à l'attaque sur New York, à laquelle Washington était très attaché. C'est à cette union, à cette absence de jalousie, si ordinaire entre des chefs indépendants l'un de l'autre, que les Etats Unis et la France durent le succès de la guerre de l'indépendance. Dans ses mémoires, le Maréchal demonstre pourquoi il préferait une expédition dans la Baie de la Chesapeake, et comment aussitôt le retour de son fils, notre père, qui annonçait l'impossibilité où était la France d'envoyer les renforts qu'avait demandés le Maréchal, il prit sur lui, au risque de sa responsabilité, de requérir M. le Comte de Grasse de venir avec quatre mille hommes, qui étaient à St. Domingue, et douze cent mille francs, dans la Baie de la Chesapeake, au jour et au lieu indiqués par la lettre qu'il lui écrivit, et qu'il lui envoya par la frégate La Concorde. Son plan ayant été adopté et exécuté par le Comte de Grasse, et le Général Washington ayant combiné les mouvements de l'armée Américaine avec celle du Maréchal, il en résulta la victoire la plus décisive, et où le Maréchal cite dans ses mémoires la valeureuse conduite des Américains et des Français, et celle de Monsieur de Lafayette, qu'il se plait à citer souvent.

3. La fameuse revue de l'armée Américaine, dont le Général Washington fit les honneurs au Général Rochambeau.

4. La députation des Quakers et des Methodistes au Maréchal, qui lui dirent : “ Ce n'est pas pour tes talents militaires que nous venons te faire une visite, mais tu es l'ami des hommes, et ton armée vit dans une discipline parfaite ; c'est ce qui nous amène à te rendre nos respects.”

5. La correspondance du Général Washington suivie jusqu'à la mort du Maréchal et l'envoi de son portrait en pied avec cette inscription : “ Washington à son ami le brave et vertueux Rochambeau.”

Sa famille conserve ces titres comme un précieux héritage : elle a cru que puisque le Congrès avait fait des actes si généreux en faveur du Gé-

néral Lafayette, lorsque les intérêts des deux pays étaient en litige, elle pouvait depuis le traité récent espérer du Gouvernement et du Congrès des Etats Unis un souvenir qui completerait cet acte, puisqu'on y verrait le double témoignage de leur noble reconnaissance et pour Monsieur de Lafayette et pour le chef de l'armée Française, qui ne vécut que d'honneur et de désintéressement, même au dépens de son patrimoine, dans ses hautes missions, et surtout dans celle aux Etats Unis.

Sa famille a éprouvé beaucoup de tribulations et de pertes causées par les ennemis de la liberté et de l'indépendance Américaine à laquelle le grand-père et leur père avaient eu tant de part: elle a besoin d'être soutenue, relevée, pour retrouver une existence digne de son illustration.

Elle croit rester dans une ligne honorable et digne en réclamant l'appui et les souvenirs du Congrès des Etats Unis, et en fondant ses espérances et son avenir sur un acte de leur munificence.

Elle les supplie d'intéresser l'honneur national au sort d'une famille qui appartient aux fastes historiques de l'Amérique du Nord.

COMTESSE D'AMBRUGEAC, } née
 MARQUISE DE LA GOREE, } *Rochambeau.*

[TRANSLATION.]

To the honorable the Senate and House of Representatives of the United States in Congress assembled :

France and the United States have, by a recent treaty, re-established those relations and that good understanding which should ever exist between two countries, united by the glorious remembrance of the war of independence. This treaty has caused all angry feelings to disappear; and by terminating all discussions about matters of interest, growing out of the wars in which France has been engaged since 1792, has left the nations in their first positions with regard to each other.

The United States cannot have forgotten the efforts and the sacrifices made in their behalf by France, which, on their appeal, sent an army commanded by the late Marshal de Rochambeau, to support and defend their independence. They have, indeed, lately manifested their gratitude towards the Marquis de Lafayette by a signal act of generosity and greatness: an act commensurate with the services of that general, who contributed so essentially in his own sphere to the triumph of American independence and liberty.

The descendants of the illustrious Marshal de Rochambeau, commander-in-chief of the French army sent to the United States, would by no means contest the right of General Lafayette to this honorable testimonial of national gratitude; on the contrary, they rejoice in it, and consider that the moment when the two countries have been restored by a treaty to their former relative situations is that in which they should recall to the United States the remembrance of the Marshal de Rochambeau, who has borne so eminent a part in a contest in which he was charged by France with interests the most important to the Americans.

The national archives of the United States contain the glorious titles on which is based this assertion of the claims of Marshal de Rochambeau; they are inscribed on some of their monuments; and, indeed, the remembrance of his eminent services is in a manner handed down to posterity by an act, from the original of which, preserved by his descendants, the following is accurately copied:

January 1, 1783, Congress passed the following resolution, and transmitted it to Marshal Count de Rochambeau:

"Resolved, That the President make the acknowledgments of Congress, in a particular manner, to his excellency the Count de Rochambeau, and signify to him the high sense they entertain of the distinguished talents displayed by him, with so much advantage to these States, in the most important conjunctures, as well as of the strict and exemplary discipline which has been uniformly conspicuous in the troops under his command, and which has deservedly acquired the admiration and esteem of the citizens of these States, by whom his signal services, and the delicate attention at all times paid to their private rights, will ever be held in affectionate remembrance."

After such a title as the above, the grand-children of Marshal de Rochambeau need not cite any others, but they are happy in being able to add the following:

1. The addresses from several States and cities.
2. The surrender of Lord Cornwallis, with his whole army, making the year 1781 a year of victory and prosperity, although every thing promised the contrary. The historical details of this event are contained in official documents and letters, with notes written by the marshal himself, published in Paris by Pillet, the bookseller, in 1808, of which three copies are herewith enclosed. When Congress was informed of this surrender, it passed a resolution to erect a marble column at York, in Virginia, with an inscription relating the circumstance; two flags were also given to Washington, and to Rochambeau four pieces of artillery, taken from the enemy, bearing inscriptions commemorative of its gratitude for this memorable act, which forced England to make peace.

The undersigned, although desirous to imitate the modesty of their grandfather, consider it, notwithstanding, due to his memory to observe to the Government and Congress of the United States, that this decisive event arose from the patriotism of the great and glorious Washington, in adopting the marshal's plan, though it was opposed to his own favorite project of attacking New York. It was to this unison of feeling, and absence of the jealousy so apt to prevail between independent commanders, that the United States and France were indebted for the success of the war of independence. In his notes, the marshal explains his reasons for preferring an expedition to Chesapeake bay; and shows, that on the return of his son, our father, who announced that France could not send the reinforcements demanded by the marshal, he took upon his own responsibility to require the Count de Grasse to come with four thousand men and 1,200,000 francs, from St. Domingo, to the Chesapeake, at a point and a day mentioned, sending his letter by the frigate *Concorde*. His plan having been adopted, and executed by Count de Grasse, and General Washington having combined the movements of the American army with those of the marshal, the result was a most decisive victory, in which the

marshal praises the valor of the Americans and the French, and particularly that of General Lafayette.

3. The famous review of the American army, of which Washington gave the honor to Rochambeau.

4. The deputation from the Quakers and Methodists, whose address contained these words: "We do not visit thee for thy military talents; but thou art the friend of mankind, and thy army remains in perfect discipline; we therefore come to pay our respects to thee."

5. His correspondence with General Washington, kept up until the death of the marshal, and the portrait at full length, of Washington, with the inscription, "*Washington to his friend the brave and virtuous Rochambeau.*"

The descendants of Rochambeau preserve these memorials as a precious inheritance; and have conceived that, since Congress has thought proper to act so generously towards Lafayette, at a time when the intercourse between the two countries was in a doubtful state, they might hope, after the late treaty, for an act from the Government and Congress which would complete their former one; an act which testifies their noble gratitude towards M. de Lafayette, and the commander-in-chief of the French army, whose life was one of honor and disinterestedness, at the expense even of his patrimonial estate; a life passed in important missions, of which none was so high as that of the United States. His family have undergone much tribulation, and suffered many losses from the enemies of American liberty and independence, in the defence of which the marshal and his son, our father, bore a part so important. They are in need of support and assistance, in order to live in a manner conformable with their station, and they consider themselves as acting worthily and honorably in thus requesting the assistance of the Congress of the United States. They therefore hope that the national honor may be intrusted in the lot of a family whose name belongs to the history of North America.

The COUNTESS D'AMBRUGEAC,
The MARCHIONESS DE LA GOREE,
Grand-daughters of Marshal Count de Rochambeau.

1000. 1001. 1002. 1003. 1004. 1005. 1006. 1007. 1008. 1009. 1010.

1011. 1012. 1013. 1014. 1015. 1016. 1017. 1018. 1019. 1020. 1021.

1022. 1023. 1024. 1025. 1026. 1027. 1028. 1029. 1030. 1031. 1032.

1033. 1034. 1035. 1036. 1037. 1038. 1039. 1040. 1041. 1042. 1043.

1044. 1045. 1046. 1047. 1048. 1049. 1050. 1051. 1052. 1053. 1054.

1055. 1056. 1057. 1058. 1059. 1060. 1061. 1062. 1063. 1064. 1065.

1066. 1067. 1068. 1069. 1070. 1071. 1072. 1073. 1074. 1075. 1076.

1077. 1078. 1079. 1080. 1081. 1082. 1083. 1084. 1085. 1086. 1087.

1088. 1089. 1090. 1091. 1092. 1093. 1094. 1095. 1096. 1097. 1098.

1099. 1100. 1101. 1102. 1103. 1104. 1105. 1106. 1107. 1108. 1109.

1110. 1111. 1112. 1113. 1114. 1115. 1116. 1117. 1118. 1119. 1120.

1121. 1122. 1123. 1124. 1125. 1126. 1127. 1128. 1129. 1130. 1131.

1132. 1133. 1134. 1135. 1136. 1137. 1138. 1139. 1140. 1141. 1142.

1143. 1144. 1145. 1146. 1147. 1148. 1149. 1150. 1151. 1152. 1153.

1154. 1155. 1156. 1157. 1158. 1159. 1160. 1161. 1162. 1163. 1164.

1165. 1166. 1167. 1168. 1169. 1170. 1171. 1172. 1173. 1174. 1175.

1176. 1177. 1178. 1179. 1180. 1181. 1182. 1183. 1184. 1185. 1186.

1187. 1188. 1189. 1190. 1191. 1192. 1193. 1194. 1195. 1196. 1197.

1198. 1199. 1200. 1201. 1202. 1203. 1204. 1205. 1206. 1207. 1208.

1209. 1210. 1211. 1212. 1213. 1214. 1215. 1216. 1217. 1218. 1219.

1220. 1221. 1222. 1223. 1224. 1225. 1226. 1227. 1228. 1229. 1230.

1231. 1232. 1233. 1234. 1235. 1236. 1237. 1238. 1239. 1230. 1231.

1232. 1233. 1234. 1235. 1236. 1237. 1238. 1239. 1230. 1231. 1232.

1233. 1234. 1235. 1236. 1237. 1238. 1239. 1230. 1231. 1232. 1233.

1234. 1235. 1236. 1237. 1238. 1239. 1230. 1231. 1232. 1233. 1234.